

Les yeux fermés regardent dans l'éternité.
Le front n'a pas de ride et la lèvre est lascive ;
Sur son sein, elle joint avec sérénité,
En l'ultime abandon, ses mains blanches d'oisive.

La ligne de son corps a malgré les atours,
Toute la volupté d'un nonchaloir extrême ;
Et l'on sent s'achever, corrigeant les contours,
Sur ses traits amollis, le déliement suprême.

.....

Depuis plus de vingt ans qu'ils marchent sur ses pas,
Les chemineaux du cœur, sans douleur qui s'exalte,
Songent à la Vestale, et, ne comprenant pas,
Leur caravane lasse avec elle a fait halte.

Ils blasphèment tout bas en des transports jaloux ;
Dans un éclair soudain, leur esprit croit comprendre
Qu'elle vient de partir et qu'elle doit se rendre
Après de Dieu, là-bas, au dernier rendez-vous.

Dans l'un des grands tableaux oubliés sur le mur,
Un morne souverain d'allure égyptiaque,
Contemple, en répandant le jus du raisin mûr,
Les détails suggestifs d'une scène orgiaque.

Sous ce deuil qui sourit on devine à loisir
L'arsenal des amours, les débris d'une fête ;
Masque mal attaché sur les traits du plaisir,
Seul, un Christ accablé saigne et penche la tête.

Ernest TREMBLAY.

16 avril 1909.
